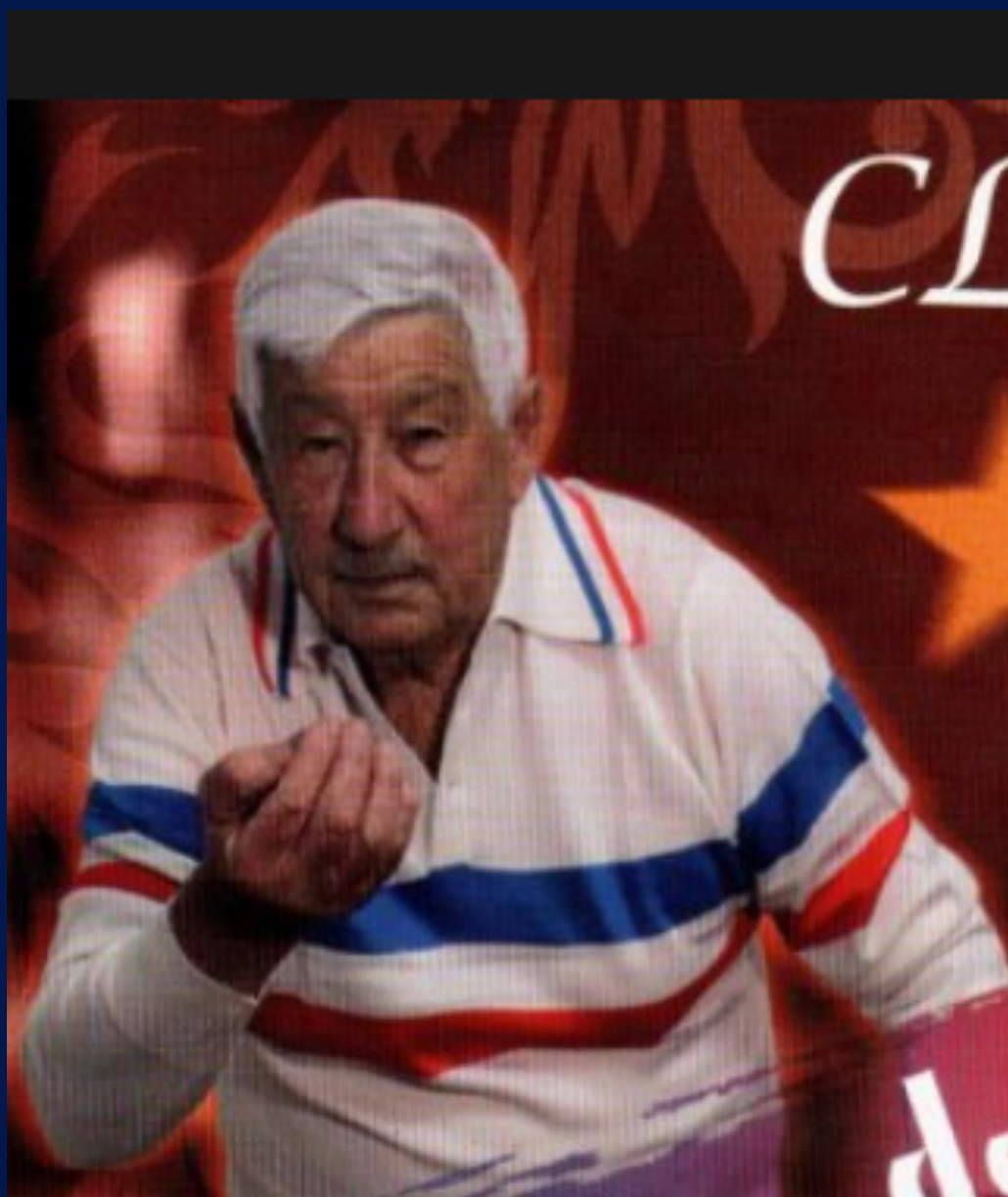


Cyrille COSTES

Maître Cappello, un drôle de « Loulou »



« Loulou » partout

Tous ceux qui ont un peu de mémoire se souviennent de ce Clovis, dit Clovis 1^{er}, Roi des Francs qui avait une bonne place dans les livres d'histoire de l'école primaire. Clovis 1^{er} a régné sur une grande partie de la Gaule romaine qu'il a réunifiée avec le Christianisme lors du VI^e siècle. Quatorze siècles plus tard, un autre Clovis, Cappello celui-là, a été un autre roi qui a régné sur la pétanque hexagonale avec pas moins de 3 titres de Champion de France. Et même sur la pétanque planétaire avec 2 demi-finales de Championnat du Monde. Mais ce Clovis-là, tarn-et-garonnais d'origine, était bien plus qu'un simple pétanqueur aussi brillant et performant soit-il. C'était un petit bonhomme moustachu aux mille talents que l'on surnommait « Loulou ». Brocanteur la semaine, gérant d'un manège forain en saison estivale, il aimait aussi frapper dans un ballon rond, retourner les balles de ping-pong ou encore taquiner les truites dans les cours d'eau de la région une fois le week-end venu. Il a grandi à Montauban préfecture à laquelle il est resté fidèle toute une vie durant avant de prendre une retraite bien méritée à Albias. Albias où « Loulou » a relancé le club de la Fanny Albassienne en en prenant la présidence en 2001 et en faisant tout pour dynamiser l'école de pétanque dont il était si fier. C'était aussi à Albias que Clovis Cappello a perdu sa dernière partie contre une cruelle maladie. C'était en juin 2012. Il avait 76 ans.

Clovis Cappello et la pétanque

Clovis adolescent grandit chez ses parents à Montauban près du Parc de Treil, quartier du centre-ville séparé du célèbre *Cours Foucault* par la seule rivière Tarn. Dans cette ville déjà très sujette aux sports boules, ce quartier a son propre club de pétanque, club dont le président n'est autre qu'un certain Emile Cappello, papa de Clovis. C'est donc en toute logique que le fiston et ses culottes courtes ne tarderont pas lancer ses premières boules. Clovis se plaisait d'ailleurs à évoquer ses premiers souvenirs : « *Comme tout jeune qui débute, j'étais très attiré par le tir. Je me souviens de mes tout débuts. C'était en 1949, j'avais tout juste 13 ans. Je jouais avec des boules qui pesaient chacune environ 3 kilos, des boules qui étaient issues des machines à broyer le ciment de l'usine de Lexos. A l'époque, pas grand monde n'avait la chance de jouer avec des boules de la marque OBUT...* ». La mayonnaise ne va pas tarder à prendre et, dès le tout début des années 60, le tout jeune trentenaire va participer à ses premiers Championnats de France triplettes sous les couleurs des clubs des Espoirs (en 1968 avec Judet et Pujos) puis des Allées (en 1975 avec Falgayrac et Judet)

Premier titre national en 1977 en doublettes sous les couleurs de l'US Montauban

En 1977, Clovis Cappello, tout juste 40 ans, rejoint l'US Montauban et un certain Guy Lagarde avec qui il décide de s'aligner en doublettes. La première année sera la bonne. Les deux compères sont sacrés Champions du Tarn-et-Garonne et gagnent ainsi le droit d'aller disputer le Championnat de France dans la ville voisine de Toulouse.



Ambiance surchauffée dans le Parc des Expositions de la Ville Rose.

Sur le site du Parc des Expositions, la journée du samedi se déroula en extérieur à la faveur d'un soleil enfin revenu après une semaine de fortes intempéries. Le dimanche par contre, craignant un retour du mauvais temps, les organisateurs avaient rapatrié les parties finales de ce 8^e Championnat de France de la spécialité à l'intérieur du Parc des Expositions. Plus d'un millier de spectateurs, une chaleur étouffante, une ambiance surchauffée visant surtout à jouer le 3^e homme de la doublette locale Patrick Barataud et Philippe Canava..., un contexte particulier qui ne contraria en rien nos amis montalbanais. On peut même dire que Clovis Cappello et Guy Lagarde écrasèrent cette seconde journée de compétition en étant quasi injouables. Ce ne sont pas les Doubistes Tournier et Bordy (battus 13 à 5 en quart-de-finales), les joueurs de l'Orne Nogarède et Casson (terrassés 13 à 2 en demi-finale) ou enfin les Toulousains Barataud et Canava (laminés 13 à 2 en finale) qui diront le contraire. Les meilleurs l'avaient emporté. L'appoint de Clovis Cappello avait été brillant, le tir de Guy Lagarde payant.



Clovis Cappello et Guy Lagarde fiers et heureux d'avoir transformé les couleurs de l'US Montauban et du Tarn-et-Garonne en le Bleu-Blanc-Rouge réservé aux Champions de France.



Maillots tricolores, médailles, coupes et autres trophées..., l'adresse de l'un et le métier de l'autre ont fait de Guy Lagarde et de Clovis Cappello les 8^e Champions de France doublettes de l'Histoire de la pétanque française.

Des Championnats de France en veux-tu en voilà

Si ce premier titre de Champion de France a montré les qualités de pointeur de Clovis Cappello, l'intéressé est avant tout un joueur très complet. Les anciens se souviennent en effet que c'est en tant que tireur qu'il s'est révélé en tout début de carrière. Quelques années plus tard, c'est d'ailleurs au poste de milieu qu'il va réaliser ses meilleures performances. Celui qui va remporter 3 titres de Champion du Tarn-et-Garonne en tête-à-tête en 1968, 1970 et 1973 va aussi et surtout s'illustrer en triplettes. En 1962, il décroche un premier titre avec Bernardot et Costes. En 1969 cette fois sous les couleurs de la *Pétanque des Espoirs*, il est Champion avec Judet et Pujos. Six ans plus tard, à nouveau sous celles de la *Pétanque des Allées*, il est sacré avec Falgayrac et Judet. L'arrivée à l'*US Montauban* ne change rien. La preuve, en 1979, il gagne encore et toujours en jouant milieu avec Jean-Claude Delzers et Christian Lagarde. Avec ses deux lascars, les années impaires vont être celles de tous les bonheurs.

1981 et 1983, deux nouveaux maillots tricolores sur les épaules



En 1981, la triplette Christian Lagarde, Jean-Claude Delzers et Clovis Cappello remporte un premier titre dans la Sarthe, au Mans.

Au Mans, les Vauclusiens Jaffuel, Pancin et Palazon ne visent rien de moins qu'un incroyable triplé. Mais avec les formations Aquilino, Ballester, Foyot, Bauer, Calenzo, Olmos, Palmerini, Salvador, De Souza, Brocca, Cuesta, Baills, Esteban, Authieu, Lebeau..., la concurrence est plus que rude. Le problème, c'est que les 32^e et 16^e de finales tournent à une véritable hécatombe pour tous ces favoris, les tenants du titre en particulier. Les Montalbanais Lagarde, Cappello et Delzers ont quant à eux fait de la résistance et sont toujours là. En battant les Parisiens d'Avellaned, ils se qualifient même pour les 8^e de finales. Si certaines de ces parties du dimanche matin sont serrées, celle opposant les Tarn-et-Garonnais aux Haut-Savoyards Marc, Michel et Patrick Perret est une véritable formalité (13 à 5). Changement de programme en quart-de-finale avec l'opposition avec les joueurs de l'Essonne Morales, Albaret et Matias. Les « Parisiens » font jeu égal avec les Montalbanais et pensent même avoir fait le plus dur en réalisant une mène de... 6 points. Il faut alors toute l'expérience et tout le métier de Maître Cappello pour maintenir les siens à flot. La partie est emplie de suspense et d'émotion. A l'arrivée, la triplette Cappello, Delzers et Lagarde s'impose sur le fil (13 à 11) et se qualifie pour le dernier carré.



Cappello fait déchanter ses voisins du Lot-et-Garonne

Le département du « 47 » réussit la performance de placer 2 triplettes dans le dernier carré. Mais ni Crestani – Julia – Rabanel ni Cuesta – Bordin – Sartor ne peuvent empêcher Clovis « Loulou » Cappello de remporter un 2^e titre de Champion de France, cette fois en triplettes, cette fois avec un autre Lagarde, Christian celui-là. Talent, maîtrise, régularité..., des armes fatales qui font la différence dans ces compétitions de Championnats de France. Quelque chose nous dit que cette triplette a sans doute un bel avenir devant elle. Nous n'allons pas tarder à en avoir confirmation.



En 1983 à Toulouse, on prend les mêmes et on recommence

Seulement 2 ans après une première consécration en pays sarthois, les Montalbanais vont remettre ça. A domicile, ou presque, cette fois puisque c'est la Ville Rose, à quelques dizaines de kilomètres du Tarn-et-Garonne, qui accueille, cette année-là, la plus grande compétition de l'année. Une grande compétition qui allait devoir composer avec la pluie et qui a vu les parties être interrompues à plusieurs reprises. Certaines ont même été arrêtées définitivement avec reprise programmée le lendemain matin dans le vaste hall d'exposition de la ville. Ces conditions pour le moins particulières n'ont pas gêné les Champions 1981 qui, en 8^e de finales, ne laissent aucune chance aux Gardois de Issert (13 à 2). Le problème vient alors du tirage au sort qui va décider d'une bataille intra familiale entre les frères Lagarde. Guy, dit le « Sec », avec Bedènes et Falgayrac, contre Christian associé à Cappello et Delzers, cela promet une farouche bagarre sous les yeux de quelque 3 400 à 3 500 spectateurs. Le terrain ne fait que confirmer ces ressentis. Interrompu par la pause de midi, le duel finit par tourner en faveur de Maître Cappello et des siens. En trois années, le célèbre brocanteur fait monter les enchères et s'apprête à disputer son 2^e carré final d'un Championnat de France triplètes.

Les Lagarde ne se quittent décidément plus

Lagarde contre Lagarde, une affiche décidément très à la mode en ce week-end de juin en pays toulousain. Le problème, c'est que cette fois il ne s'agit pas de la

famille mais d'un homonyme pour le moins réputé. Christian Lagarde contre « Coco » Lagarde, c'est Montauban contre Toulouse ou encore le petit contre le gros. Le public toulousain, qui a forcément ses favoris, ne va pas tarder à déchanter. La triplette locale ne marquera en effet qu'une seule fois à la deuxième mène en inscrivant 5 points et en menant 5 à 2. Un feu de paille puisque le niveau de jeu des Montalbanais, avec des tirs dévastateurs de Christian Lagarde, est tout simplement supérieur. « Coco » Lagarde, Daniel Déjean et Jean-Michel Ferrand s'inclinent 13 à 5 et ne joueront pas la finale. La finale, cette finale si prisée, les Toulousains la joueront en fait l'année suivante. A Bastia, ils devront malheureusement laisser le titre à Fazzino – Voisin – Rochelet.



« Coco » Lagarde, Jean-Michel Ferrand et Daniel Déjean : demi-finalistes en 1983 à domicile à Toulouse, finalistes en 1984 à Bastia.

Une finale Cappello contre Regouffre

En finale, le petit Montauban s'attaque à une autre grande métropole, Bordeaux. Cappello – Lagarde – Delzers contre Regouffre – Widemann – Mazaux, telle est en effet l'affiche de cette finale 1983. Dans un Parc des Expositions qui affichent plus que complet, ce sont quelque 5 000 personnes qui voient le maire Dominique Baudis jeter le bouchon. Plus que par le côté technique, cette finale valut surtout par son suspense et ses rebondissements qui ont tenu le public en haleine. Tout le monde est fatigué, tant les joueurs que l'aire de jeu faite de terre et de sable rapportés qui se dégrade peu à peu au fil des mènes. Les pointeurs Widemann d'un côté et Delzers de l'autre font gros jeu mais Clovis Cappello est visiblement en retrait. Au bout de 12 mènes, cela ne l'empêche pas de sauter dans les bras de ses partenaires et de fêter une 3^e titre de Champion de France, le 2^e en triplette avec cette équipe. Gagner sans être brillant, le force des grands !



Clovis Cappello et les Mondiaux

Dans les années 80, un titre de Champion de France en triplettes était synonyme de participation au Championnat du Monde. Clovis Cappello et les siens ont donc défendu les couleurs françaises lors des Mondiaux 1981 à Gand et 1983 à Tunis.

En 1981 en Belgique, Cappello et France 1 au pied du podium

Une équipe belge en pleine forme, une Tunisie en force avec ses 2 triplettes dans le dernier carré et une équipe de France 1 qui échoue du podium, voilà comment on peut résumer ces 17^e Championnats du Monde qui se sont joués du 7 au 11 octobre 1981 à Gand. 21 nations et 38 triplettes participent à cette compétition et les affaires commencent bien mal pour les Champions de France. Cappello, Lagarde et Delzers encaissent d'emblée une magistrale « fanny » face à l'Italie 1. Cette pire entame n'empêche pas les Montalbanais de se reprendre et de se qualifier finalement pour les quart-de-finales. Opposés à la formation Suisse 3, les Français soufflent le chaud et le froid. Après avoir marqué les premiers, ils se retrouvent en effet menés 4 à 8. Avant d'avoir la bonne idée de scorer et de ne plus lâcher le bouchon. Une victoire (13 à 8) qui leur permet d'accéder au dernier carré de ce Championnat du Monde.



Accéder au dernier carré de ce Championnat du Monde en Belgique ne suffit pas à donner le sourire aux Montalbanais Champions de France Jean-Claude Delzers, Christian Lagarde et Clovis Cappello.

En évitant la Belgique qui, à domicile, est la nation qui fait la plus grosse impression, l'Équipe de France pense peut-être avoir fait le plus dur. Que nenni ! D'entrée de jeu, Cappello, Lagarde et Delzers, bien loin de leurs meilleurs niveaux, sont copieusement dominés par les Tunisiens (1 à 9). Les Montalbanais ne lâchent pourtant rien et continuent à s'accrocher. Ils grignotent point par point et finissent même par égaliser (9 à 9). Le suspense est à son comble et les deux triplettes ne se quittent plus (11 à 11). On joue alors la 14^e mène et les Français vont malheureusement retomber dans leurs travers. A savoir un jeu en dents de scie. Ce n'était évidemment pas le moment et la sanction ne tarde pas. Les Tunisiens s'imposent 13 à 11 et mettent fin aux espoirs tricolores de disputer la finale de ces Championnats du Monde. Forcément déçus, Cappello et ses partenaires sont démobilisés et laissent même filer la 3^e place sèchement battus qu'ils sont par l'autre équipe de Tunisie. Le podium s'est dérobé, podium qui sacre finalement les Belges des frères Hemon et Bergh qui décrochent à domicile le titre de Champions du Monde 1981.

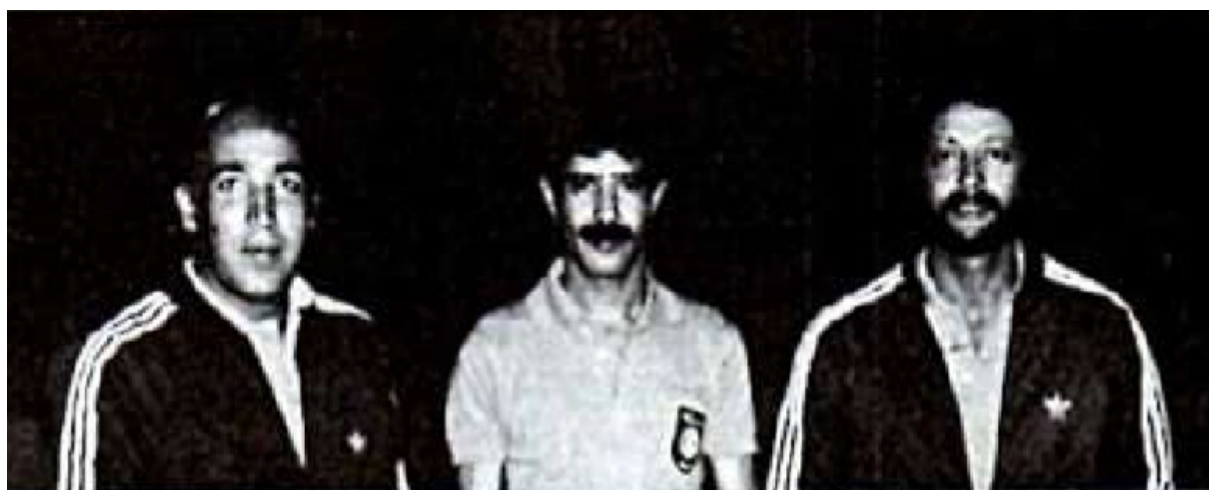
En 1983 à Tunis, cette revanche qui n'a pas été à son terme. « *Le pire des souvenirs* » de Clovis Cappello

Deux ans après la déception des Championnats du Monde en Belgique, la triplette de l'US Montauban, à nouveau Championne de France, à l'occasion de se racheter en allant disputer les Championnats du Monde en... Tunisie. L'occasion de prendre une vraie revanche sur ces équipes Nord-Africaines qui avaient douché les espoirs tricolores deux ans plus tôt. C'est donc particulièrement motivés que Maître Cappello et ses disciples s'envolent vers Tunis en cette fin de mois de septembre 1983 pour y disputer les 18^e Championnats du Monde. En confiant à la Tunisie l'organisation de cette compétition, la FIPJP et son président français Henri Bernard avaient voulu récompenser une nation particulièrement investie en termes d'organisation et performante en terme sportif. Le problème, c'est que le public tunisien ne va pas se montrer à la hauteur de ses dirigeants et de ses joueurs. Manque total de correction, de tenue, de respect et de sportivité ont en effet traduit un chauvinisme outrancier allant jusqu'à perturber le bon déroulement de ces championnats.



Chahutés par le public tunisien, les Champions de France ont été privés de revanche et ont du abandonner en cours de la demi-finale les opposant à Jabeur, Hamida et Ferjani, les locaux futurs Champions du Monde.

Les organisateurs ont ainsi fait appel à la police et même à l'armée pour essayer de ramener ce public à la raison et permettre ainsi à ce Championnat du Monde d'aller à son terme. Pas suffisant en tout cas pour sauver la cause des Champions de France. Sans doute maladroits, plutôt que de faire preuve de patience en attendant que le silence se fasse pour repartir au rond, les Français ont eu des gestes et des paroles un brin déplacés qui n'ont fait que surexciter une assistance déjà chaud bouillante. Jusqu'à ce que le délégué français, sentant le danger que couraient les siens, ne demande à ses protégés d'arrêter cette demi-finale. Cet abandon privait les Champions de France d'une revanche qu'ils avaient ruminée et qu'ils attendaient depuis deux ans. Bien des années plus tard, Clovis Cappello n'avait toujours pas digéré cet épisode tunisien et ne manquait pas de déclarer : *« Cette demi-finale synonyme d'abandon reste et restera le pire des souvenirs de ma vie de pétanqueur »*. Pour la petite histoire, ce sont les Tunisiens Jabeur, Hamida et Ferjani qui avaient profité de ce forfait avant de remporter la finale et d'être sacrés Champions du Monde 1983.



Les tunisiens Ferjani, Jabeur et Hamida avaient profité du forfait des Champions de France en demi-finale pour se hisser en finale, battre les Belges et être sacrés Champions du Monde 1983.

La fin de carrière de Maître Cappello



Si son métier de brocanteur et sa gérance d'un manège forain en saison estivale ne lui ont pas toujours permis d'assouvir sa passion pour la pétanque à fond, Clovis Cappello peut quand même se vanter d'une carrière longue de quelque 6 décennies. 60 années qui l'ont vu arpenter les terrains de France et de Navarre à la quête de récompenses diverses et variées. Une carrière débutée à Montauban mais passée par le Gers et L'Isle-Jourdain avant de retrouver ce cher Tarn-et-Garonne et le club de Labastide Saint-Pierre. Clovis Cappello rejoindra ensuite

les Player's de Montauban en 1993, club avec lequel il participera à son 23^e Championnat de France. Avec ses coéquipiers Alain Carrié et Jean-Pierre Falgayrac, il jouera alors les 64^e de finales à Nantes. Mais outre ses 3 titres de Champion de France (1977 en doublettes et 1981 et 1983 en triplettes), outre ses deux demi-finales de Championnat du Monde en triplettes (1981 et 1983), « Loulou » Cappello c'est aussi pas moins d'une trentaine de victoires dans les plus grands Nationaux français. Le Tarn-et-Garonnais a en effet inscrit son nom aux palmarès d'épreuves aussi huppées que Millau, Montauban, Marseillan, Périgueux, Cahors...

Dernière étape, son village d'Albias

En 2001, Clovis Cappello et ses 65 printemps décident de poser leurs valises dans son village d'Albias. Un retour aux sources qui va faire de lui un président de société pour le moins dynamique. Il redonne en effet un véritable élan à la Fanny Albiassainne en créant notamment une dynamique école de pétanque.



Six mois avant sa disparition, Clovis Cappello, ici à gauche, gagne encore. En décembre 2011 à Gaillac, il remporte en effet à l'âge de 75 ans une dernière victoire en compagnie de Sébastien Daniel et de Christian Lagarde.

Les confidences de Clovis Cappello

Ses meilleurs souvenirs

« Mes 3 titres de Champion de France. En doublette en 1997 avec Guy Lagarde et en triplette en 1981 et 1983 avec Christian Lagarde et Jean-Claude Delzers »

Son pire souvenir

« L'abandon en demi-finale du Championnat du Monde en 1983 à Tunis. Le délégué fédéral qui nous accompagnait a jugé la situation trop incertaine et trop dangereuse. Une véritable frustration à une marche seulement d'une première finale mondiale »

Ses partenaires préférés

« Ceux avec qui j'ai été Champion de France, les frères Guy et Christian Lagarde et Jean-Claude Delzers. Mais aussi Christian Fazzino, Michel Loy et Didier Choupay »

Ses joueurs préférés

« Comme pointeurs, « Charly de Géménos », Kokoyan, Jean-Claude Delzers ; Comme milieux, le Bordelais Michel Gimenez, Christian Fazzino, Robert Lebeau ; Comme tireurs, Didier Choupay, Michel Loy, Marceau de Paris, Arcalao dit « Bébert de Cagnes », les Montalbanais Bernard Michel, Christian Lagarde et Guy Lagarde »

Les joueurs avec qui il aurait aimé jouer

« Roger Capeau, « Bébert de Cagnes », Santiago Baldo, José Garcia et Claudy Weibel »

Ses clubs successifs

« J'ai été licencié au Treil Montauban, aux Allées Montauban, aux Espoirs Montauban, aux Halles Montauban, à l'US Montauban, au Player's Montauban, à Lisle-Jourdain dans le Gers puis à nouveau dans le Tarn-et-Garonne à Labastide St-Pierre et à la Fanny Albias »

Les autres talents de Cappello le Grand



Réputé pour sa tchatche et pour sa gouaille sur les terrains de pétanque, « Loulou » était un sacré filou. Mais une fois les boules posées, il aimait exprimer un de ses autres talents et pousser la chansonnette. Il a même concocté un CD dans une ambiance fiesta avec les titres « *Une partie de pétanque* », « *Ecoute-moi Gadjo* », « *La partie de l'apéro* »... A consommer et à écouter vraiment sans modération.

Un mot sur l'auteur



Spécialiste de l'enseignement et de la formation professionnelle, Cyril Costes a été rattrapé par le virus journalistique en seconde partie de carrière. Collaborateur de l'équipe *Midi Libre* à Rodez dix ans durant, il a obtenu sa carte de journaliste professionnel en 2006. Préférant reprendre sa liberté et devenir indépendant, Cyril Costes s'est spécialisé dans la communication d'entreprises en devenant le rédacteur de publi rédactionnels commandés par l'agence *Midi Média*. Il a aussi écrit plusieurs livres sur les entreprises SA 4R, Association pour la Promotion des Marchés de l'Aveyron (Apama) ou encore sur les Établissements Christian Braley. Rédacteur de plusieurs bulletins d'information des collectivités

territoriales (Conseil Général, mairie de Luc – La Primaube, Chambre de Commerce et d'Industrie de Rodez, Villefranche et Espalion...), il est aussi l'auteur de livres sur des personnages de la vie d'entreprise (Christian Braley) ou sportive (Paul Scialo, De Frontignan) ainsi que d'une biographie sur un agriculteur aveyronnais à la retraite. En 2014 enfin, Cyril Costes a créé le premier site en France rapporteur de l'actualité quotidienne du sport pétanque dans un département. Onze ans plus tard, « *Pétanque 12* » poursuit ses missions d'informations (annonces et résultats de concours, interviews, portraits, enquêtes, dossiers...) et compte à ce jour plus de 3,3 millions de connexions. Une vingtaine de clubs aveyronnais ont fait de ce site journalistique leur partenaire offrant ainsi l'abonnement gratuit à tous leurs licenciés. Ces quelques pages sur Clovis Cappello s'inscrivent dans la suite de dizaines de press-books rédigés en l'honneur des plus grands pétanqueurs français et aveyronnais.

Contact : Cyril COSTES – Journaliste & Auteur
Tél. 06 21 06 80 65 – Courriel : cyrille.costes@petanque12.com
Site Internet : www.petanque12.com